

hon. member for North Lanark's violent oratory, has been my ill-treatment of the ex-Governor of the North-West Territory. With regard to that, perhaps the House will allow me to make an explanation or two. The hon. member for Lambton complained that I was opposed to the policy of the acquisition of the North-West Territory; but the hon. gentleman forgot to tell the House what my policy was in regard to that question, as developed in a long speech which I addressed to the House two years ago. Was it to maintain the authority of the Hudson's Bay Company? No. Was it to lock up that great country as a hunting-ground for the benefit of that Company? No. What then was it? It was to call upon the British Government to do its duty to British America, to do its duty to the empire at large, by throwing that country open to settlement, and inviting the starving millions of other parts of the Empire and of Europe to enter and find homes—to populate the land, and make it fruitful for their own happiness. (Hear.) My impression was, that the Imperial Government owed it to us, owed it to their own dignity, owed it to the integrity of the Empire, to so deal with that country that no man would ever wish or ever dare to hoist there any flag except the British flag. My policy was that the Imperial Government should have hoisted the British flag in that Territory, thrown it open to settlement, assumed all the responsibility of governing it, and ultimately organize it as a British Province, one of the family of nations in the Empire. Sir, I did object to Canada assuming the responsibility of all that work; I pointed out, with the forecast, I think, of statesmanship, the perils we would run, the difficulties we would encounter, by pursuing such a course, and I thought the burden thrown upon Canada was a burden too heavy for this young country to bear. Now, in view of the events that have occurred within the past few months, in view of the very things we have here to deal with to-night, in view of the difficulty we have in obtaining possession of that country, and in view of the obstacles which may still exist to our getting into it, I think I may well claim that I foresaw and pointed out the perils into which the policy of a majority of this House was likely to lead us. Was I right or was I wrong? Why, if that country had been opened up and developed by Great Britain as I proposed, we would have had the benefit of its trade, our young men would have found there a field for their energy and enterprise, and Canada would no more have been bound to defend and protect it, than she is bound to protect other Provinces under the British Crown. But a majority of this House decided otherwise; and when I came up from my own Province and joined the Government I accept-

puis dire de lui, en passant, qu'il ne profère jamais, que je sache, de méchancetés s'il peut les éviter. Maintenant, le poids de toutes les rengaines de ces gens, comme le fardeau qu'a été le violent discours de l'honorable député de Lanark-Nord, porte sur le mauvais traitement que j'ai infligé à l'ancien gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. A cet égard, la Chambre me permettra sans doute d'apporter une explication ou deux. L'honorable député de Lambton a prétendu que je m'opposais à la politique d'acquisition des Territoires du Nord-Ouest, mais l'honorable collègue a oublié de déclarer à la Chambre quelle était ma politique à l'égard de cette question, telle que je l'ai exposée dans un long discours que j'ai prononcé devant la Chambre, il y a deux ans. Était-ce de maintenir l'autorité de la Compagnie de la baie d'Hudson? Non. Était-ce de fermer ce grand pays comme un terrain de chasse pour le bénéfice de la Compagnie? Non. Alors, quelle était-elle? C'était de demander au Gouvernement britannique de remplir son devoir envers l'Amérique britannique, de faire son devoir envers l'Empire en général en ouvrant le pays au peuplement et en invitant les millions d'affamés des autres parties de l'Empire et de l'Europe à y venir et à y trouver un foyer, à peupler le pays et à le rendre fertile pour leur propre bonheur. (Bravo!) Mon impression est que le Gouvernement impérial nous le devait, qu'il le devait à sa propre dignité, qu'il le devait à l'intégrité de l'Empire de traiter ce Territoire de telle façon que personne ne puisse jamais désirer ou oser y hisser un autre drapeau que le drapeau britannique. Ma politique est que le Gouvernement impérial aurait dû hisser le drapeau britannique dans ce Territoire, l'ouvrir au peuplement, assumer toutes les responsabilités gouvernementales et finalement, l'organiser comme une province britannique, l'une de la famille des nations de l'Empire. Messieurs, je me suis opposé à ce que le Canada assume la responsabilité de tout ce travail; j'ai fait remarquer, et j'ai fait des prévisions, je crois, en tant qu'homme politique, sur les périls que nous courrions, les difficultés que nous éprouverions en poursuivant un tel but, et j'ai estimé que le fardeau imposé au Canada était trop lourd à porter pour un pays si jeune. Maintenant, au regard des événements des derniers mois, au regard des questions mêmes que nous avons à traiter ce soir, au regard de la difficulté que nous éprouvons à obtenir la possession de ce pays, et au regard des obstacles qui peuvent encore exister pour y arriver, je crois pouvoir prétendre avoir entrevu et signalé les périls dans lesquels la politique de la majorité de cette Chambre devait vraisemblablement nous conduire. Avais-je raison ou avais-je tort? Pourquoi? Si cette région avait été ouverte et développée par la Grande-Bretagne, comme je